Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 47 (1990)

Heft: 8

Vorwort: L'idéal à la trappe?

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'idéal à la trappe?

Yves Jeannotat

Sans doute, l'«idéal» désigne-t-il des valeurs abstraites mais, même si Diderot était d'un autre avis, «le courage, c'est aller au-devant de l'idéal pour mieux comprendre le réel»! C'est à Jaurès que l'on doit cette affirmation lancée en même temps que l'Humanité (journal du parti communiste français). Hélas, là comme presque partout ailleurs, et comme dans le sport malheureusement, le courage n'est plus, et il s'en faut, ce qu'il était!

*

Récemment, dans une salle bien garnie de l'Ecole fédérale de sport, j'ai eu le privilège d'assister à un débat réunissant quelques champions de très haut niveau, des entraîneurs, des responsables administratifs, des journalistes, en bref: des représentants de facettes très importantes de l'événement sportif. Le sujet retenu était prometteur puisque, à une époque où le sport d'élite dérive dans tous les sens, il devait permettre aux participants de dire si un certain optimisme était encore de mise face à l'avenir, ou s'il n'était pas plus réaliste de se laisser emporter par le courant.

Ma déception fut grande, car rien ne jaillit, de la table ronde, qui eût pu correspondre à une remise en question des tendances contestées en faveur du rétablissement des vraies valeurs de la vie. L'énoncé des obstacles que les sportifs rencontrent sur le chemin qui est sensé les hisser au sommet de la pyramide ressemblait fort à un constat sinon d'échec, du moins de résignation:

- *Absence de stratégie dans la détection des talents?* Peut-être mais, si elle existait, qu'adviendrait-il de la notion si importante de libre choix, notion fondamentale, même pour l'adolescent? Cet adolescent qui «sent» que c'est dans le football que réside son bonheur, même s'il n'est pas doué? Cette jeune fille «faite» pour le tennis, mais qui préfère la natation?...
- *Insuffisance de la spécialisation sportive à l'école?* Répondre par l'affirmative à la question, ce serait méconnaître le rôle pédagogique de cette institution, dont la mission est de préparer les jeunes à une saine pratique du sport par une «éducation» physique aussi large et solide que possible, et de procéder à une initiation variée qui permette, justement, l'application du libre choix; rôle pédagogique, aussi, avec mission de s'opposer à une spécialisation à outrance par le biais d'un entraînement intensif précoce, tel que le pratique certaines fédérations sportives (formule inacceptable, parce que dangereuse!)
- *Absence d'un mi-temps pédagogique et sportif?* Sans doute! Cette conception mise à l'épreuve à Vanves (France) par le docteur Max Fourestier, vers les années cinquante, avait alors débouché sur une réussite totale, les élèves concernés s'étant révélés meilleurs que ceux des classes témoins dans les branches intellectuelles, et en forme physique bien supérieure. Elle dut pourtant être abandonnée, hélas, en raison des bouleversements qu'elle impliquait dans les domaines de l'équipement, de l'organisation, et parce que de trop nombreux maîtres refusaient de répondre à ses grandes exigences. Le mi-temps pédagogique et sportif a également été appelé l'«Ecole heureuse»; tout le contraire de... l'usine à champions en herbe! La Suède a mis au point, pour sa part, une sorte de tiers-temps pédagogique, culturel et sportif: de quoi, ici aussi, vivre plus intensément et plus heureux, mais pas de quoi battre davantage de records!
- *Manque de soutien?* Il n'y a que les Etats totalitaires qui puissent appliquer la formule d'un soutien, que dis-je, d'une «prise en charge» non différenciée. Mais elle équivaut à une suppression des libertés fondamentales. Quant aux «sponsors» de l'ère moderne, ils sont loin d'être des «mécènes»: en contrepartie de ce qu'ils investissent – et non de ce qu'ils donnent –, ils veulent des résultats, à n'importe quel prix pour autant que ce dernier ne soit pas connu.

*

Jamais, pendant une heure de discussion, les mots idéal, enthousiasme, bonheur, plaisir n'ont été prononcés. Et pourtant, ils expriment des notions qui collent au sport comme la peau à la chair! Pour moi, le sportif sans idéal est appelé à sombrer dans l'oubli comme l'oasis privée de sa source retourne au désert. Et, comme dirait Drieu La Rochelle, «que soit bénie la foi des hommes qui osent renouveler la figure du monde selon l'idéal qu'ils chérissent»! ■

«Moi pour toit» (action d'entraide): les jeunes sportifs apprennent la générosité. Pour y croire, ils ont besoin de l'exemple des champions, exemple basé, entre autres, sur l'idéal!